

Josèfa NTJAM

**Musique et voix :**

Josèfa Ntjam

**Musique :**

Hugo Mir-Valette

**Vidéo :**

Sean Hart & Nicolas Pirus

**Production :**

Josèfa NTJAM

## À voir aussi

Cherish Menzo, *Jezebel*

Théâtre du Loup  
sam 04 sept 19:00

Marlène Saldana & Jonathan Drillet, *Showgirl*

Théâtre Saint Gervais  
sam 04 sept 21:00 & dim 05 sept 19:00

Marina Otero, *Fuck Me*

Théâtre du Loup  
sam 04 sep 23:00 & dim 05 sept 21:00

Mamela Nyamza, *Black Privilege*

Théâtre du Loup  
mer 08 sept 19:00 & jeu 09 sept 21:00

## La réplique restaurant

Une nouvelle fois, La Bâtie s'associe à la réplique pour le before et l'after show ! Durant tout le festival, le bar-restaurant du Théâtre Saint-Gervais ouvre sa cuisine dès 18:00 pour l'apéro et jusqu'à 23:00 pour la restauration chaude. Histoire d'éviter toute routine à nos papilles, une carte absolument délicieuse composée de recettes végétariennes, véganes ou omnivores nous est proposée, sans oublier une offre de tapas froids pour accompagner nos apéritifs.

**Horaires**

du 03 au 18 sept

de 18:00 à 01:00

Carte tapas : 18:00 - 21:00

Restaurant : 19:00 - dernière commande 23:00

Réservations sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)

SUBVENTIONNÉ  
PAR LA  
VILLE DE GENÈVE



Festival  
de Genève  
**La Bâtie**

Josèfa Ntjam <sup>FR</sup>

**I AM NAMELESS** PERFORMANCE

sam 04 sept 17:00 & dim 05 sept 17:00  
MAMCO

Loin, plus loin encore. Du côté abyssal de la genèse jusqu'aux explosions d'un futur de science-fiction. C'est dans les extrêmes que Josèfa Ntjam cherche ses incantations polyphoniques. Dans le noir de préférence. La performeuse plonge des mots cellulaires dans une secrète alchimie de science, de biologie et de géologie végétale, provoque des hybridations au gré des nappes électroniques et loops sonores qui vibrent au bout de ses doigts. L'artiste emporte tout corps présent dans un espace devenu aquarium en flammes, puise dans les registres de tous les arts pour inventer de nouvelles formes et des mondes futurs possibles. *I AM NAMELESS* se situe à l'intersection de ces « futuribles », dans un chaos d'où émerge un langage phosphorescent d'images, de sons et de mots pluriels, un langage comme un paysage ondulant qui éveille la multiplicité du corps et des sens et trace les pistes d'inédites stratégies de survie. Une expérience inespérée et lumineuse.

Un accueil en collaboration  
avec le MAMCO

DURÉE 40'

**TARIFS**

Plein tarif : CHF 30.-  
Tarif réduit : CHF 20.-  
Tarif spécial : CHF 15.-  
Tarif festivalier : CHF 7.-

**MAMCO  
GENÈVE**

# Entretien avec Josèfa Ntjam

L'œuvre de Josèfa Ntjam combine différents médiums, de la vidéo à la lecture performée, en passant par l'installation, le photomontage, l'écriture et la sculpture. Elle croise ainsi les références aux rituels ancestraux, aux explorations de l'espace extra-atmosphérique et aux civilisations sous-marines hypothétiques. Elle élabore un travail de fictions autour de mondes possibles, des alter-futurismes.

**Indira Béraud**

Comment te situes-tu par rapport à la notion d'afrofuturisme ?

**Josèfa Ntjam**

*C'est impossible d'en donner une définition parce qu'il y a trop de ramifications. L'afrofuturisme pour moi, c'est le collage, le sample et l'augmentation. Ça peut être quelque chose de très méta, un cyborg en évolution. On peut parler de créolisation, cela relève de l'hybridation. C'est aussi l'idée pour moi de créer un nouveau langage.*

**Indira Béraud**

Peux-tu me parler de la dimension de ton travail qui relève de la science-fiction ?

**Josèfa Ntjam**

*Sun Ra, Octavia Butler, Battle Star Galactica, le groupe de techno Drexycia originaire de Detroit sont des références majeures pour moi. J'aime jouer avec la potentialité des mondes. Que peut-on créer à partir de choses que l'on connaît ? Je crois que la science-fiction a permis beaucoup de choses sur le plan social. C'est un miroir souvent assez juste de notre époque. C'est encore un peu le cas aujourd'hui, mais à l'époque de Sun Ra, la communauté africaine américaine était totalement exclue des États-Unis. Sa réponse fut de trouver une autre planète où autre chose serait possible,*

*une société potentielle où l'on se sentirait bien.*

*Il y a notamment ce passage où Sun Ra va dans une maison pour jeunes et explique qu'eux et lui ne font pas partie de la réalité, que cela serait impossible tant ce monde est misérable et que c'est pour cela qu'ils doivent partir pour Saturne. (...)*

*Mars One, c'est un vrai projet de casting créé en Hollande par l'ingénieur néerlandais Bas Lansdorp dans l'optique d'envoyer des gens sur Mars. Ainsi les candidats interviewés expliquent pourquoi ils devraient être choisis plutôt que d'autres, sachant que c'est un aller sans retour. Hilolombi Il est la suite de ce récit et se déroule sur une autre planète, dans un centre de recherche basé à Yaoundé au Cameroun. Il s'agit d'une planète composée exclusivement d'eau, comme une immense flaque dans l'espace. La chercheuse en hydraulique qui a découvert cette planète explique qu'au contact de l'atmosphère de cette planète, le corps humain se transforme en eau. Toutes les notions de corps humain, de représentation, de race et de genre se perdent alors. La seule chose que l'on pourrait conserver serait la mémoire. La mémoire de chacun serait constituée de gouttes d'eau, et les mémoires collectives formeraient des rivières ou des océans. (...)*

**Indira Béraud**

Peux-tu me parler de ton rapport à la poésie, à l'écriture et plus particulièrement à l'énonciation ?

**Josèfa Ntjam**

*J'écris toujours pour parler, et non pour être lue.*

*Ce sont des processus très distincts. Lorsque j'écris, je parle en même temps ; j'essaie d'écrire en fonction du rythme de la diction. Les textes sont d'ailleurs spécifiquement écrits pour ma diction. La question de la musicalité est essentielle dans mon rapport à la diction et à l'oralité. Le fait d'avoir écouté beaucoup de rap joue énormément. Je suis également très influencée par le théâtre ; je pense à des écrivains comme Sony Labou Tansi, un auteur congolais. Dans son livre La vie et demie, il dit qu'il écrit en chair-mots-de-passe. C'est un beau concept d'écriture qui est d'avoir une écriture incarnée et non juste une écriture collée à une page, une écriture pensée pour sortir du livre et pour être entendue, une écriture pour la rue. (...)*

**Indira Béraud**

La flore et les coraux sont des éléments récurrents dans ton œuvre... Souvent, ces espèces apparaissent comme une métaphore du peuple. Peux-tu me parler de leur symbolique ?

**Josèfa Ntjam**

*Elles incarnent à la fois la collectivité et quelque chose de l'ordre de l'infiltration. Un corail est une plante entière qui ne forme qu'un, mais chaque bout de corail a sa spécificité : un morceau peut servir à se nourrir, tandis qu'un autre à la digestion par exemple. Ces plantes sous-marines vivent en collectivité tout en conservant une part d'individualité. La question de l'infiltration est plus présente chez des espèces proches du mollusque, un individu qui traîne, mais qui a la capacité de déformer son corps. J'adore l'idée qu'une forme puisse s'adapter afin de pénétrer les frontières. Quand actuellement on parle de cyborgs, de transhumanistes, je trouve ça assez beau de voir qu'une entité animale a déjà incorporé une part de végétal.*

*Extraits d'une conversation entre Josèfa Ntjam et Indira Béraud parue dans Figurefigure en janvier 2020.*